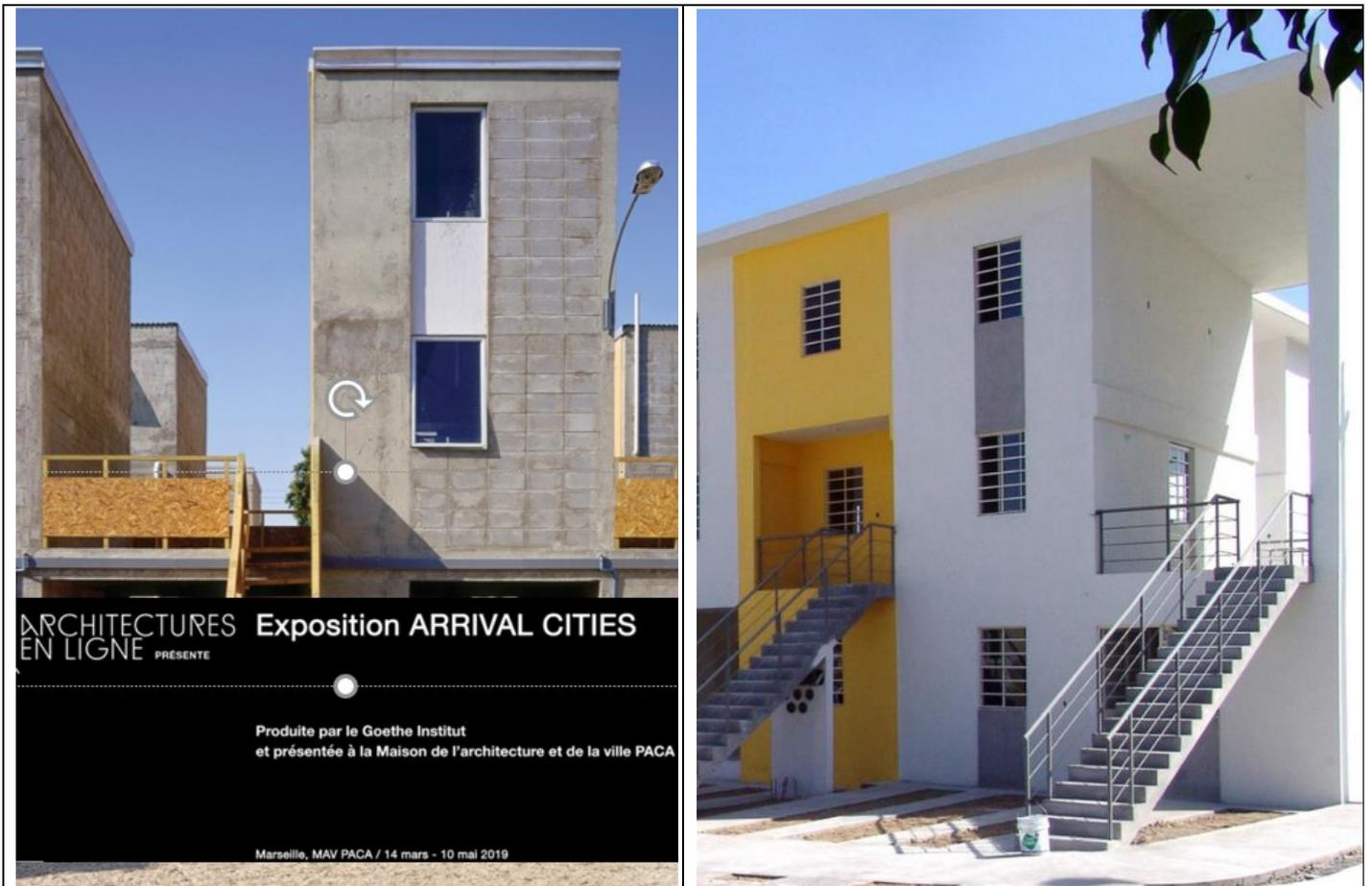


## ECM-0153 Arrival cities



<b>Nature</b>	Panneaux d'exposition et Vidéo de présentation
<b>Titre</b>	Exposition Arrival cities
<b>Auteurs</b>	Doug Saunders / MAV PACA
<b>Date de publication</b>	2016/2019
<b>Durée de la vidéo</b>	Version 8mn 16
<b>Pays</b>	Allemagne/France
<b>Editeur</b>	Goethe-Institut Marseille / MAV PACA
<b>Lien internet</b>	
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	<a href="https://facebook.com/mavpaca/">facebook.com/mavpaca/</a> - <a href="http://tema.archi">http://tema.archi</a>

## Note argumentaire de la contribution

L'exposition Arrival cities est un projet du Goethe-Institut de Marseille qui a été présentée à la Maison de l'Architecture et de la Ville et à la Friche de la Belle de Mai en 2019. Elle interroge l'existence des quartiers d'arrivées où s'installent des populations principalement étrangères qui tentent de trouver leur place dans l'espace urbain.

C'est une exposition structurée en huit thèmes autour de la question de villes d'arrivées pensées dans l'intérêt des migrants, suivant un processus et des quartiers qu'il qualifie de marginaux. On y analyse cette « marginalité » relative et comment ces quartiers peuvent devenir des quartiers à vivre, des quartiers pensés et organisés en termes d'infrastructures, développés avec la participation des habitants jusqu'à l'autoconstruction des logements.

Ainsi cette exposition qui a posé la question des « villes dans la ville » a pu éclairer sur la réalité de formes inédites et d'intégrations réussies de développement urbain, loin des préjugés et discours sur les sources de fractures sociales et géographiques importantes que provoquerait fatalement pour certains le phénomène de l'immigration.

La démonstration du concepteur Doug Saunders apporte donc une note positive pleine d'espoir à l'adresse du grand public sur ce phénomène urbain, et suscite la curiosité et l'intérêt des visiteurs en y produisant aussi un certain nombre de productions architecturales particulièrement réussies qui illustrent la pertinence sociale de son analyse et de sa vision qui montre de surcroit que social et beauté peuvent rimer ensemble à travers l'architecture.

Un témoignage essentiel pour alimenter la matériauthèque du projet Cooperactif.

## Abécédaire

**2018 - 2019** - ACTIVITES - ATTRACTIVITE - AUTOCONSTRUCTION - BEAUTE ET SOCIAL - **BERLIN - CHILI - COLOGNE** - DENSITE URBAINE - EXPOSITION - **FRANCFORT - HAMBOURG** - IMMIGRATION - INTEGRATIONS - LOGEMENTS ABORDABLES - **LUGWIGSHAFEN - MANNHEIM** - MARGINALITE - MEILLEURES ECOLES - MIGRANTS - **MUNICH - OFFENBACH SUR LE MAIN** - PARTICIPATION - **PFORZHEIM - STUTTGART** - PROCESSUS - QUARTIERS D'ARRIVEES - QUARTIERS A VIVRE - RESEAU - REZ DE CHAUSSEE - TRADUCTIONS ARCHITECTURALES - VILLE INFORMELLE - VILLES DANS LA VILLE - VISITEURS

Huit thèmes, huit tableaux

1 Une arrival city est une ville dans la ville et les migrants tentent leur chance dans la densité urbaine.

2 Une arrival city est abordable et l'attractivité d'une ville suppose des loyers modérés

3 Une arrival city est facile d'accès et offre du travail, et les emplois sont créés là où il y a déjà de l'emploi.

4 Une arrival city est une ville informelle et il peut être utile de tolérer des pratiques qui ne sont pas tout à fait conformes à la législation

5 Une arrival city est construite par les migrants eux-mêmes et si l'autoconstruction des logements est utile, elle ne doit pas être entravée par des réglementations trop strictes.

6 Une arrival city occupe les rez-de-chaussée, et l'attractivité d'un quartier est déterminée par la disponibilité de petits locaux commerciaux en rez de chaussée

7 Une arrival city est un réseau d'immigrés. N'ayons pas peur des quartiers ethniquement homogènes : ils permettent la formation de réseaux.

8 Une arrival city doit bénéficier des meilleures écoles Il faudrait que les quartiers les plus défavorisés aient les meilleures écoles pour former au mieux les enfants.



**UNE «ARRIVAL CITY» EST INFORMELLE**

**#4**

**IL PEUT ÊTRE UTILE DE TOLÉRER DES PRATIQUES QUI NE SOIENT PAS TOUT À FAIT CONFORMES À LA LÉGISLATION.**



**UNE «ARRIVAL CITY» EST CONSTRUITE PAR LES MIGRANTS EUX-MÊME**

**#5**

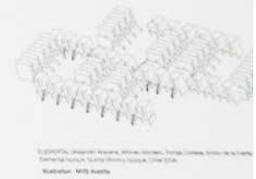
**SI L'AUTOCONSTRUCTION DE LOGEMENTS EST UTILE, ELLE NE DOIT PAS ÊTRE ENTRAVÉE PAR DES RÉGLEMENTATIONS TROP STRICTES.**



**EXEMPLE : LA OÙ FRAUENHEIM REJOINT IQUOUE**

Entre les deux quartiers, Frauenfeld a connu la misère et surtout une énorme pénurie de logements. Jusqu'en 1990, le programme « Neuen Laubhütli » (Nouveaux Franchises) a pu bâtir en un temps record douze mille logements dans trois cas, notamment dans le quartier de Frauenheim. Dès le début, on a agrandi les logements en les surélevant et en les élargissant pour les adapter à la demande croissante de surfaces des habitants. Les propriétaires transformèrent les toits terrasses en appartements colorés et aux formes spectaculaires. Ils bâtirent des annexes dans les jardins potagers et des porches donnant sur la rue.

Walter Siebel, sociologue



**COUPE LES REZ-DE-CHAUSSEE**

**#6**

**L'ATTRACTIVITÉ D'UN QUARTIER EST DÉTERMINÉE PAR LA DISPONIBILITÉ DE PETITS LOCAUX COMMERCIAUX EN REZ-DE-CHAUSSÉE.**



Depuis les années 1990, l'augmentation de l'entrepreneuriat est plus forte chez les immigrés que dans la population allemande. Cela s'explique par :

1. des produits de niche : être entrepreneur indépendant permet de développer des qualités et compétences spécifiques et de servir sa propre communauté ;
2. des raisons culturelles : être entrepreneur indépendant revêt une grande importance dans de nombreux pays d'origine ; le taux d'actifs indépendants dans les pays d'Europe du Sud dépasse de loin celui de l'Allemagne fédérale ;
3. la réaction aux difficultés croissantes à trouver d'autres sources de revenus sur le marché du travail. Les trois modèles suggèrent d'accorder une grande importance à la disponibilité de locaux commerciaux morcelés pour développer « l'économie ethnique ». En effet, une grande partie de cette activité entrepreneuriale ne nécessite pas de grandes surfaces, surtout pour démarrer, et doit s'efforcer de minimiser le risque financier.

Maren Harnack, urbaniste, et Christian Holl, critique d'architecture

## UNE «ARRIVAL CITY» EST UN RÉSEAU D'IMMIGRÉS

La ségrégation est une phase nécessaire et inévitable du processus d'intégration. Les immigrants s'installent régulièrement dans le voisinage de compatriotes vivants là depuis longtemps. Tant que monnaie d'univers, la ville offre ces espaces de transition qui amortissent le choc de la migration. Toutefois, les milieux ségrégués peuvent aussi devenir des pièges. Jusqu'ici, il n'est pas justifié de parler de ghettos ou de sociétés parallèles en Allemagne, d'autant que parler de ghettos est une dramatisation dangereuse, car ce genre d'étiquette n'est pas sans conséquence. En effet, la classe moyenne allemande et les immigrants ayant réussi socialement abandonnent les quartiers stigmatisés comme tels.

Walter Siebel, sociologue

# #7

**N'AYONS PAS PEUR DE QUARTIERS ETHNIQUEMENT HOMOGÈNES : ILS PERMETTENT LA FORMATION DE RÉSEAUX.**



## UNE «ARRIVAL CITY» DOIT BÉNÉFICIER DES MEILLEURES ÉCOLES

# #8

**IL FAUDRAIT QUE LES QUARTIERS LES PLUS DÉFAVORISÉS AIENT LES MEILLEURES ÉCOLES POUR FORMER AU MIEUX LES ENFANTS.**





**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"  
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.  
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable  
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*